

# ©curieux

LE MAG DES ÉTUDIANTS DE NOUVELLES



Prison de Nice:

**L'Urgence d'Agir**

Alcool:

**L'Addiction des Jeunes**

Sexe:

**Les Nouvelles Tendances**

**ENVIRONNEMENT:  
Prise de Conscience**



# Les fonds marins en danger

→ par **Mickael Klawinski**

Comment sauvegarder la faune méditerranéenne en dépit de l'Homme et de ses méfaits ?



Certaines espèces sont en voie d'extinction  
(photo FloBeau)

La nature a besoin de la vie, et la vie a besoin de la nature». Oui, mais la nature est menacée. Rien de bien nouveau. Depuis plus de 30 ans, l'Homme cause des dégâts quasi-irréversibles sur notre environnement. La région niçoise n'est pas épargnée, et ses fonds marins encore moins.

## Les requins protégés aussi

Florent Beau, éducateur en environnement marin au Centre Découverte Monde Marin, est au courant de tout ce qui concerne la faune qui orne le littoral. Surtout celle mise en péril : «Il y a quelques espèces qui sont dans ce cas : la tortue de mer est considérée comme menacée. Autre exemple : le dauphin est classé comme vulnérable. Il existe aussi un risque bas pour le requin». Le requin ? Espèce protégée ? «Oui cela surprend mais les requins sont protégés. Il n'y a pas de risque qu'ils disparaissent mais

ils ont souvent été victimes des filets des pêcheurs de thon. De plus, le monde marin a besoin des super-prédateurs qui font office de régulateurs lorsque certaines de leurs proies prolifèrent de façon trop importante».

Il en va de même pour des plantes marines au rôle primordial : « La posidonie, par exemple, est préservée. Sa présence a entre autres empêché l'agrandissement du port, mais elle fait aussi office d'abri et de garde-manger pour les poissons ». Néanmoins, toutes les espèces n'ont pas cette chance : « Certaines sont en voie d'extinction, voire éteintes, comme le phoque moine désormais disparu de notre littoral».

## Le réchauffement climatique : une cause infime

Les menaces se multiplient. Le bétonnage du littoral, les bateaux de plaisance qui jettent l'ancre n'importe où,

ou encore certaines algues comme la caulerpa taxifolia sont autant de phénomènes néphastes pour la mer et sa population. Le tourisme aussi peut être dangereux. Les plongeurs qui viennent observer ou chasser les mérours endommagent les fonds et mettent à mal la survie de ce poisson.

Et le réchauffement de la planète dans tout ça ? Selon Florent, « c'est une toute petite cause. Il a son influence mais il n'est pas aussi dévastateur que l'Homme ». En conséquence, l'écosystème apparaît moins résistant et devient beaucoup moins apte à retrouver un équilibre. D'où une perte de la biodiversité, dommageable aussi pour l'avancée de la science.

Pourtant, des solutions existent. Florent estime qu'« il faut vraiment respecter la nature. Il ne suffit pas de le dire. Arrêtons de prendre les espaces naturels pour de simples terrains de jeu. Les gens doivent absolument être sensibilisés sur la fragilité de l'environnement. Les décideurs aussi doivent être informés. Des efforts sont faits à Nice dans ce sens avec la création d'espaces verts, d'un jardin botanique ou encore du parc Phoenix». Mais pour l'instant, cela demeure toujours insuffisant.

## L'oncle Sam, «écologiquement incorrect»

→ Par **Thibault Couard**

Le réchauffement climatique effraie la population mondiale. Certains tentent d'y remédier, d'autres à l'image de nos amis américains (deuxième puissance polluante mondiale) veulent rester dans leurs acquis financiers. Le fric, toujours le fric : outre-Atlantique, l'éthique n'a pas grande importance pour le gouvernement Bush. «Engagez-vous». En écologie, le doigt pointé de l'oncle Sam ne séduit pas. Le changement climatique ne rentre pas dans les dix plus grandes préoccupations internationales des citoyens. Ils continuent à prendre la terre comme une décharge. Pour preuve, rien ni personne n'a fait limiter les éjections de produits polluants. Le pire, c'est leur côté réactionnaire face aux déclarations alarmistes, mais objectives, de la communauté scientifique. Même Al Gore, grand défenseur de l'environnement, a eu du mal à faire passer son message écologique durant sa campagne présidentielle. En refusant les accords de Kyoto, les américains ne seront pas jugés comme les seuls responsables des catastrophes environnementales et économiques à venir. Mais ils ont prouvé leur total irrespect pour «Mère nature». *insequatum et, quam nissectem dolobortie dunt*



# Ecotaxe : qui pollue paye

→ par **Caroline Buisson**



*La production de déchets d'équipements électriques et électroniques est estimée à 1,7 millions de tonnes par an*

**N**e vous étonnez pas si au moment de passer à la caisse pour payer votre écran plasma dernière génération ou un nouveau réfrigérateur pour la famille, un surplus de 1 centime à 13 euros s'ajoute à la note. C'est « l'écotaxe ». À partir du mercredi 15 novembre, cette somme ainsi récoltée permettra de financer l'enlèvement et le traitement des déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE). Le trou dans la couche d'ozone, le réchauffement climatique et aujourd'hui le recyclage. L'écologie est au centre des préoccupations. Même si ce même type de taxe existe déjà sur certains produits tels que les pneumatiques ou les emballages, c'est « la première fois que le consommateur sera informé de la part que représente la protection de l'environnement dans le prix de ses achats », annonce le gouvernement.

Une réponse à un constat alarmant : sur les 15 kg de

DEEE rejetés par an et par habitant, seuls 2 kg sont recyclés.

## L'écotaxe, un plus pour l'environnement

Alain Guilbert, chef du secteur petit et gros électroménager à Carrefour TNL (Nice), est quant à lui prêt à accueillir le nouveau dispositif : « Les 2000 nouvelles étiquettes vont bientôt nous être livrées par nos fournisseurs ». Mais la préoccupation de l'environnement chez Carrefour ne date pas d'aujourd'hui : l'abandon des sacs en plastique et la récupération des piles ont très bien été reçus par les clients. « Les Français sont par définition assez râleurs, mais la protection de l'environnement les concerne. Ils accepteront bien l'écotaxe, c'est un pas vers le recyclage réel et complet ». Tout en hésitant devant les fours, Martine, 48 ans, propriétaire d'un magasin d'habillement, confirme : « J'ai entendu parler de cette taxe ce matin à la

radio. Quand c'est plus cher, ce n'est jamais une bonne chose. Mais si ça peut protéger la planète, pourquoi pas ». Il n'y aura aucune répercussion sur les ventes puisque tout le monde est logé à la même enseigne, mais ce qui inquiète Alain Guilbert c'est la possibilité que les clients veuillent négocier. « Dans tous les cas nous sommes ponctionnés de cette somme », explique le chef de secteur.

## De la collecte au recyclage, il n'y a qu'un pas

La date de démarrage du dispositif a été fixée de façon à ce qu'il soit opérationnel avant les fêtes de fin d'année. Une période au cours de laquelle de nombreux équipements sont jetés n'importe où, parfois même sur la voie publique. Ainsi, Carrefour TNL reprend tout article électrique ou électronique acheté avant août 2005 lorsque vous en avez racheté un neuf de même nature en magasin. « C'est un circuit, continue

Alain Guilbert. Nous avons aménagé un espace de stockage réservé à ces déchets, et une organisation de recyclage vient emporter gratuitement l'équivalent de trois palettes et demi ». Mais si la quantité est supérieure, l'enseigne doit s'arranger avec des organisations locales. L'objectif est simple : traiter les substances dangereuses contenues dans les appareils électriques et électroniques (fluides frigorigènes dégradant la couche d'ozone pour les réfrigérateurs, terres rares pour les écrans) et recycler les métaux et les matières plastiques pour aller vers une réutilisation plus systématique des déchets. Les équipements pris en charge par la filière de collecte et de traitement des DEEE seront traités en France, mais également dans des pays voisins comme l'Allemagne. Le manque d'usines de recyclage dans l'Hexagone en est principalement la cause. La protection de l'environnement est définitivement un métier d'avenir ...



# Pas encore de péage

→ par **Joanna Catanei**



*Les embouteillages aux entrées des villes. Bientôt une image dépassée?*

Les péages urbains ne sont pas encore à l'ordre du jour à Nice». Voilà le sentiment de Caroline Gaillard, attachée de communication sur le tramway, les grands travaux et la circulation à la municipalité de Nice. Si des péages urbains ont déjà été mis en place par plusieurs métropoles européennes comme Londres, Milan ou Stockholm, ils sont encore à l'étude en France. Dominique De Villepin a annoncé le lancement d'une concertation d'ici mars 2007 sur l'instauration des péages en ville et d'un appel à projets auprès des agglomérations. Caroline Gaillard affirme, «Paris fera partie des villes «test» et certainement la région Rhône-Alpes aussi. Mais il est possible que la ville de Nice se porte volontaire»... Entre la construction du tramway, les travaux et la circulation de plus en plus difficile, l'aménagement des péages urbains serait un pas de plus vers le développement durable de la cité.

Adhérente à la Maison de

l'environnement à Nice, Marguerite, la cinquantaine et le regard vif, explique : «Notre but est de limiter la pollution des grands centres urbains et dans un même temps les difficultés de circulation». Les péages urbains pourraient alors bien remplir leur rôle... 30% d'utilisateurs de véhicules personnels en moins ont été rescencés sur les routes londoniennes... Mais tout le monde est d'accord là-dessus : il est nécessaire que le tarif soit dissuasif (soit environ huit euros). Cette militante pour le développement durable ajoute : «Je suis vraiment motivée par ce projet et je ferai tout mon possible pour que la ville y participe. S'il y a un paysage urbain, ce sera une limite de zone. Pour moi, il n'y a pas d'hésitation, c'est la fonction la plus logique». Trois types de péages existent : limite de zone, temps de présence ou encore distance parcourue au sein d'une zone... Autant de solutions qui permettraient la réduction du bruit ou la pollution de l'air.

## Ces automobilistes assassins

Parmi les premiers responsables de la dégradation de l'air figurent les automobilistes... «C'est pour cette raison que la ville s'efforce d'inciter les conducteurs à préférer les transports publics à la route», insiste Caroline Gaillard. «Notre objectif est de réduire l'émission de gaz à effet de serre à hauteur de notre région, s'inscrire dans le développement durable et optimiser les systèmes de transports et infrastructures pour faire face à l'accroissement du trafic». La ville de Nice a adopté des mesures préventives pour faire face aux directives de la loi sur l'air. Le Maire, Jacques Peyrat, donne la priorité aux transports en commun avec la création de nouveaux autobus au gaz naturel, non polluants et plus confortables... Total des bus prévus à cet effet? «Environ quatre-vingt pour le moment», répond avec un brin d'hésitation la jeune femme.

## L'expérience du péage de Londres

→ Par **Joanna Catanei**

Le péage routier est un droit de circulation frappant certaines catégories de véhicules qui entrent dans le centre-ville de Londres. La capitale anglaise n'a pas été la première ville à adopter un péage urbain, mais en 2005 elle est la plus grande à utiliser cette technique. L'organisation responsable de la gestion du péage se nomme « Transport for London ».

Le droit de circuler a été institué le 17 février 2003. Le forfait pour une journée s'élève à 5 £ et doit être payée par le titulaire de tout véhicule entrant, sortant ou circulant à l'intérieur de la zone de péage entre 7 h et 18h30, du lundi au vendredi.

Certains véhicules tels que les bus, les taxis, les véhicules prioritaires ou à carburant alternatif, les motos et les vélos sont dispensés de péage. Quant aux résidents de la zone, ils ont droit à une remise de 90% s'ils payent comptant un forfait.

D'autres villes dans le monde utilisent le principe de péage urbain. Citons Oslo, Bergen, Trondheim et Singapour, la première à avoir adopté ce système en 1998.



# La ville qui marche à l'eau

→ par **Simon Launay**



*La ville du future sera écologique ou ne le sera pas !*

**R**espirez, vous êtes en ville ! Cette phrase ironique pourrait bien ne plus l'être pour longtemps. Un village entier qui marche à l'hydrogène, cela ressemble à un film de science-fiction ; c'est pourtant bien réel, ou presque. Les concepteurs du projet sont encore en quête de financements, mais si l'Union européenne accepte de débloquent des fonds en 2007 via le 7e programme cadre européen (budget fixé par la commission européenne pour l'ensemble de ses subventions), la construction de cette « cité écolo » pourrait commencer dès 2008.

L'hydrogène, ou plutôt le dihydrogène, sa forme gazeuse (H<sub>2</sub>), s'obtient par électrolyse de l'eau. Autrement dit, il faut de l'électricité pour produire cet hydrogène nécessaire au fonctionnement de la ville. H2PIA compte produire cette électricité à partir de pan-

neaux solaires et d'éoliennes.

## Un seul rejet : l'eau

Allier les différentes sources naturelles d'énergie, c'est LA force de cette ville du futur. L'eau sera le seul rejet qu'entraînera la consommation de dihydrogène. Mais le projet, d'origine danoise, ne s'arrête pas là. Aux experts en énergies renouvelables, sont venus se greffer urbanistes et architectes afin de concevoir une véritable communauté urbaine interactive vivant au cœur d'habitations conçues de façon à optimiser toute utilisation d'énergie. Au final, H2PIA réunit la somme de dizaines d'années de recherches en matière de développement durable pour enfin concrétiser un rêve, celui d'une ville autonome.

L'autre bataille que mène H2PIA, c'est celle de l'information. « Il est temps, pour les municipalités du monde

entier, de comprendre que de tels projets sont réalisables dès maintenant ; et qu'il ne s'agit pas là d'un vague délire d'écologistes.

## Bientôt la même en

### Chine

Plusieurs entreprises danoises se sont déjà lancées dans l'aventure et seront bientôt rejointes par des investisseurs étrangers », déclare l'association HIRC en charge du projet. L'initiative n'est d'ailleurs pas isolée. En Chine, un projet similaire est envisagé. Son nom : Dongtang. Cette autre ville écolo devrait être construite sur l'île Chinoise de Chongming et verrait normalement le jour en 2010. Reste à espérer que ces modèles de développement durable donnent des idées à nos élus locaux.

<http://www.h2pia.com>

## Dongtang, la riposte asiatique

→ Par **Simon Launay**

La construction est prévue pour 2010, sur une île proche de Beijing (Pékin). Dongtang sera une ville autonome et écologique. Agriculture biologique, transports propres et vie communautaire, tels seront les principes de la vie sur Chongming, l'île en question. Avec ce projet de ville non-polluante, l'empire du milieu défraye la chronique. Considéré jusqu'alors comme un pays en voie de développement, et notamment le plus polluant d'entre eux, la Chine envoie ici un message à l'occident. Après avoir prouvé, de façon spectaculaire, la puissance de leur moteur économique, les chinois sous-entendent ici qu'ils seront aussi vifs pour enrayer la menace du réchauffement climatique. L'Europe garde pour l'instant le monopole de la recherche en matière de développement durable mais la donne pourrait bien changer sous peu. H2PIA, le projet analogue, proposé par les danois, devrait voir le jour avant 2009 mais le pouvoir de financement des entreprises chinoises risque de leur donner l'avantage. Ces avancées technologiques pourraient permettre à la Chine d'accéder enfin au cercle encore trop fermé des pays développés qui se partagent aujourd'hui le Monde.

## Enquête ★ Conditions carcérales

# L'urgence d'agir derrière les barreaux

→ par **Hanaë Grimal et Virginie Sanchez**



Vieille et insalubre, la maison d'arrêt niçoise date de 1887

**D**ans la maison d'arrêt de Nice, une cellule de 10 m<sup>2</sup> peut loger jusqu'à quatre détenus. Vétusté, problèmes d'hygiène, de promiscuité et de sécurité... Dans ces conditions, la dignité humaine est forcément mise à l'épreuve. Frank De Vita, avocat au barreau de Nice et habitué à l'univers carcéral, contient difficilement sa colère : «Personne ne peut se satisfaire de telles conditions de vie. Tout individu doit pouvoir accéder à des cellules descentes». Il faut savoir aussi que l'accès au soin reste très superficiel dans

l'établissement pénitencier. «Il n'y a qu'un seul dentiste pour 600 détenus!», témoigne l'avocat. Autrement dit, il ne faut pas avoir une rage de dent...

Depuis 1996, un Service Médico-Psychologique Régional s'est ouvert dans la prison. Un signe de la bonne volonté de l'administration pénitentiaire à aller dans le sens d'un soin plus adapté aux différents détenus. Dépression, toxicomanie, troubles de l'adaptation... Les trois psychiatres du SMPR sont très sollicités. «Les conditions pour travailler ne sont pas faciles à cause des règles sécuritaires,

explique Catherine la Frankie, responsable du SMPR. Je peux prescrire des anxiolytiques mais je ne peux pas dire à un patient d'aller faire un tour le soir avant de dormir, ou d'aller à un cours de relaxation. Le champ des solutions est très restreint». Pour beaucoup de détenus, le SMPR est une bouffée d'oxygène. Eux qui ne seraient jamais aller voir un psychologue dehors, s'en donnent à coeur joie dans la prison. «C'est une sorte de thérapie pour certains : ils nous parlent de leurs angoisses et de leurs peurs, confie la psychiatre. On les aide à trouver un sens à tout ça». Une des angoisses les plus fréquentes est celle de la sortie : comment retrouver sa place dans un monde qui a changé? Les réinsertions sont mal préparées par manque de moyens. «La prison est un poids très lourd à porter, estime Catherine la Frankie. Notre société n'est pas prête à pardonner aux détenus, même après qu'ils aient purgé leur peine».

### Criminels à vie

En dehors de la réinsertion, le regard de la société sur les prisonniers est à l'origine d'un

autre problème. Il existe des détenus qui auraient davantage leur place dans un hôpital psychiatrique. «80% des détenus ne sont pas expertisés lors de leur procès. Les tribunaux correctionnels et les comparutions immédiates ne font pas appel à une expertise psychiatrique, explique la responsable du SMPR. Du coup, un détenu malade n'est pas repéré avant son entrée en prison.

En ce qui concerne les criminels qui sont expertisés par la cour d'assises, un autre problème se pose. Les criminels sont tellement diabolisés par l'opinion publique qu'il est inconcevable pour le jury d'envoyer un criminel en hôpital psychiatrique. Les jurés veulent entendre de la bouche de l'expert que le coupable n'est pas malade et qu'il ira en prison. L'expert a malheureusement tendance à jouer le jeu du jury...» C'est exactement ce que décrit l'écrivain Boris Cyrulnik : «On met de la morale là où il devrait il y avoir du droit». (suite p.7)

### Un contact humain nécessaire

→ Par **Hanaë Grimal**

À 19 ans, Alice se rend à la maison d'arrêt de Nice une fois par semaine. Ce n'est pas

pour rendre visite à un proche mais pour donner un cours de mathématiques ou faire un atelier théâtre avec les détenus. Depuis 2 ans, elle a intégré l'association d'étudiants GENEPI qui vient en aide aux prisonniers. «On est pas des profession-

nels mais on apporte un côté humain dont ils ont besoin». Certains détenus passent des diplômes tels que le DAEU (l'équivalent du bac), ce qui peut les aider à se réinsérer à leur sortie de prison. «Le cours ou l'atelier est un moment qu'ils attendent avec

impatience. Je connais quelques cas où le détenu, privé de ce contact, pète un plomb». Les prisonniers volontaires aux cours sont rares, ils ne sont que cinq ou six par atelier. Il faut savoir que 66% des détenus de la maison d'arrêt de Nice sont illétrés.



# Enquête ★ Conditions carcérales

-(suite) Le manque de places en hôpital psychiatrique n'arrange pas le phénomène.

Il y a environ 600 détenus dans la maison d'arrêt de Nice alors qu'elle a été construite pour en accueillir 329. La surpopulation de la prison niçoise et sa vétusté ont déjà fait l'objet de rapports très critiques. Le Comité européen contre la torture a observé lors de sa dernière visite rue de la gendarmerie que «le degré élevé de surpopulation équivalaient à un traitement inhumain et dégradant». «La prison est obligée d'accepter une incarcération, explique Catherine la Frankie. Ce sont les juges d'instruction qui continuent à envoyer des détenus, sachant très bien qu'il n'y a pas de place pour les accueillir». Une solution pourrait pallier le problème de la surpopulation, à savoir la construction d'une nouvelle prison. Une alternative aujourd'hui compromise.

## Le projet de maison

### d'arrêt au point mort

Douze mois. Déjà douze mois en décembre prochain, que les membres de la commission chargée de choisir un emplacement pour la nouvelle maison d'arrêt de Nice ne se seront pas réunis.

On l'aura bien compris, le projet ne figure manifestement pas parmi les priorités du Président du Conseil général, Christian Estrosi, chargé de convoqué les membres de la commission. Résultat : une année d'immobilisme et un projet au point mort. De quoi



*La surpopulation carcérale entraîne aussi des problèmes sécuritaires*

faire maigrir les associations de détenus tout comme l'opposition. C'est qu'il faut bien l'admettre, la tâche n'est pas aisée. Et trouver un emplacement qui réponde à des dispositions réglementaires, relève bien souvent de l'exploit. Membre de la commission, Paul Cuturello en convient : «les critères de choix sont déterminés par le ministre de la Justice. Pour être retenu, le site doit être situé à une certaine distance en temps avec le Palais de justice, être facile d'accès...» A croire que les critères réglementaires préoccupent davantage que l'amélioration des conditions de vie des détenus !

La plaine du Var avait bien été retenue. Seuls problèmes : sa proximité avec des collines boisées, ajoutée au fait d'être inondable et aux plaintes des riverains. Les riverains. Une épine, et pas des moindres ! Conseiller municipal à Nice, Yann Librati déplore leur opposition systématique : «on est toujours confronté au même problème. On veut une prison, mais le plus loin possible de chez soi».

Reste ensuite à rallier les communes. Là encore, il faut s'armer de patience pour obtenir leur assentiment. Accueillir une maison d'arrêt a un coût. Cela nécessite une infrastructure et une logistique adaptées.

## Un projet avorté

En tout, une dizaine de sites potentiels avaient été pressentis. Le plateau de la Trinité entre autres. Seul hic : «les crédits alloués à l'origine ont finalement été retirés. Le dossier n'était pas assez bien ficelé. Les avis n'étaient pas unanimes quant au lieu de l'emplacement de la maison d'arrêt», explique Olivier Bettati, conseiller général. Ceci explique donc cela. La fameuse prison ne devrait donc pas voir le jour avant un bon moment... Voir jamais : beaucoup sont dubitatifs quant à la construction effective d'une seconde maison d'arrêt et croient davantage à un projet de simple réfection... La politique...ou l'art d'enjoiver ?

## L'appel aux présidentiables

→ Par **Virginie Sanchez**

«Etes-vous prêts à vous engager à réformer les prisons?» Voilà la question qui a été posée hier aux candidats à l'élection présidentielle par les investigateurs des états généraux de la condition pénitentiaire. Robert Badinter, sénateur et ancien Garde des Sceaux qui a mis fin à la peine de mort, a rédigé la charte des réformes directrices à appliquer aux prisons. Ces réformes s'appuient sur les cahiers de doléance issus de la vaste consultation auprès de tous les acteurs du monde carcéral, lancée cet été sous l'égide de l'Observatoire internationale des prisons. Les «présidentiables» ont quinze jours pour se prononcer et donner leurs réponses. «Pendant la campagne présidentielle de 1981, le même stratagème avait été utilisé pour la peine de mort...Et elle a été abolie, remarque Robert Badinter. Espérons qu'il en soit de même avec ces réformes». Les prisons françaises n'auront jamais autant fait parler d'elle. De nombreux rapports ont été publiés ces dernières années, tant par de haut magistrats, députés et sénateurs français que par des instances internationales (Conseil de l'Europe...). Le Comité européen contre la torture a qualifié le traitement des détenus français «d'inhumains et dégradants».

## Société ★ Justice

# Témoignage d'un détenu

→ par **Mélody Vissio**



*Hakim entre deux séjours à la maison d'arrêt de Nice.*

**P**rison Break, ils adorent. En souvenir du bon vieux temps? Pas si sûr. Hakim et Abdel Hakim, alias José, ont bien connu la prison. Quatre passages pour l'un, deux pour l'autre. Et les maisons d'arrêt de Nice et Grasse, ils en gardent un souvenir amer. Le plus dur, disent-ils, fut l'arrivée. C'est là où tout se joue. Les détenus sont alors divisés entre «tôlards» et «arrivants». Les petits nouveaux sont rackettés, testés. «T'es obligé de rentrer dans le système de la prison, raconte José, si tu te défends

pas, tu seras la victime pendant tout le reste de ta peine. Et ça, c'est pas bon...». «Tu peux toujours demander à aller avec les isolés, c'est-à-dire les pointeurs et les balances. Mais ça sera chaud pour toi si tu reviens», ajoute Hakim. De là à comparer les prisons azuréennes à celles américaines, il y a un grand pas. «Bien sûr, il y a des bastons, mais comme il y en a dans la rue ou n'importe où. C'est certain qu'en prison les comptes sont plus faciles à régler. Personne ne peut s'échapper ou se cacher». L'établissement pénitencier de Nice, rue de la gendarmerie, est une maison d'arrêt. En théorie, seuls les prévenus ou condamnés dont la peine restant à purger est inférieure à un an sont censés y être détenus. Or, Hakim et José affirment avoir été mélangés à des assassins, braqueurs de banque ou violeurs. Et quand une personne rentre pour conduite en état d'ivresse, on imagine ce qu'il résulte de cette promiscuité. A ce sujet, Hakim raconte une anecdote. «Un mec était rentré

pour avoir, soi disant, battu sa femme. Casier vierge, un gars honnête, jamais fait de conneries. Il s'est avéré que l'accusation était fautive. Il est ressorti. Maintenant, il est dans le trafic de faux papiers! Quand tu sors de prison, tu ne peux plus être réglé.»

Car, selon ces deux récidivistes, la prison c'est le paradis du business. Certains connaisseurs se feraient même incarcérer délibérément pour se faire de l'argent. «Tout ce que tu peux avoir dehors, tu peux l'obtenir en taule». Playstation, télévision et autres chaînes Hi Fi sont à acheter auprès des gardiens. Le reste s'obtient grâce au trafic et aux petits bouts de ficelle qui pendent entre les cellules. Cigarettes, aliments interdits, shit, ecstasy, téléphones portables... Vous demandez, vous payez et vous l'avez.

La relation avec les gardiens, c'est autre chose. «Certains te laissent tranquille et ferment même les yeux face au trafic – ou y participent – mais d'autres sont

de vrais bâtards. Ils te menacent constamment de t'envoyer au cachot, te refusent les parloirs. Parfois, on se prend des roustes sans raison, seulement car ils avaient sûrement un peu trop picolé au repas. S'ils se font emmerder par un mec, ils gazent toutes les cellules sans chercher à comprendre... »

Des histoires beaucoup plus sordides courent au sujet des matons. «Des mecs à qui il ne leur restait que deux ou trois jours avant d'être libérés ont été retrouvés suicidés au cachot», lance Hakim. «Alors qu'au mitard, on rentre seulement en caleçon. Pas de bout de ficelle ou de lames de rasoirs. Rien qui pourrait être dangereux». Et de rajouter, «un soir mon co-détenu a fait une tentative de suicide. Il s'était tailladé les veines. J'ai tapé pendant au moins une demi-heure à la porte avant que le maton vienne voir. Il aurait pu mourir quinze fois ! »

Voilà la triste réalité des prisons françaises.

### Trouble justice

→ Par **Ingrid Brunschwag**

Les erreurs judiciaires se comptent par centaines en France. La plupart du temps, elles mettent des innocents en prison. Là, c'est l'inverse. Un violeur pourrait être libéré à cause d'une ridicule et regrettable faute de frappe. Jugé par le Tribunal correctionnel de Nice pour inceste sur sa soeur durant quatre années, Julien\* a écopé de six ans d'emprisonnement ferme le 6 octobre dernier. Surprise de l'avocat à la réception du courrier : la peine

est tombée à 6 mois. Un détail... de taille ! Car la jurisprudence a parlé. Depuis 2003, il est impossible de rectifier une erreur matérielle. Du coup, Me Adam Krid a immédiatement demandé la libération de son client pour détention arbitraire. Julien, 15 ans, a déjà passé un an derrière les barreaux. Déjà «trop» selon sa «nouvelle peine». Sans doute pas assez selon la victime.

La question de l'éthique se pose. Peut-on lâcher un violeur dans la nature, sans obligation de soins, pourtant exigée par son propre avocat? La réponse n'appartient pas à Me Adam Krid

: «Je suis garant de la procédure, je n'ai pas à dire ce qui est juste ou injuste. C'est le rôle des magistrats.» Ces mêmes magistrats qui sont sous pression avec le projet de loi sur le renforcement de leur responsabilité. Du coup, le Parquet ne veut pas en démordre. Le 1er décembre, la rectification de l'erreur sera décidée ou non en audience. L'avocat est révolté : «Peut-on ne pas respecter la loi dans un Etat de droit ? Il n'y a qu'à Nice qu'on voit des choses pareilles ! »

Tout peut donc arriver en France. Tout, même les retournements de situation, sans logique aucune. Surtout

depuis que la loi du 15 juin 2000 permet de faire appel d'une décision de Cour d'Assises. Le procès de Stéphane Audibert en est la preuve. Ou comment passer de 12 ans de prison à l'acquittement en un claquement de doigts. Passer de coupable à innocent, dans le bénéfice du doute. Il semblerait que la justice a bien tiré les leçons des dérives du passé. Mais à quel prix ? Laisser un coupable en liberté plutôt que de garder un innocent en prison.

\* L'identité de l'auteur a été modifiée, conformément aux lois protégeant les mineurs.

# La goutte d'alcool qui peut faire déborder le verre

→ par **Caroline Denime**



*L'alcoolisme s'installe sur plusieurs années. Les jeunes le savent-ils ?*

**Q**ui dit fête, dit alcool. C'est rentré dans les moeurs chez les jeunes». Thibault, 20 ans, ne voit pas le mal dans son verre. «Plusieurs fois par semaine, je prends l'apéro avec mes potes». Bière, vin et alcools forts : tout y passe, mais «toujours dans un cadre festif. Dans alcool, y'a cool !» Pour Karen, «boire un petit verre de vin en rentrant du boulot, ça détend». Le principal, dit-elle, «c'est d'avoir conscience de ce geste sans tomber dans l'accoutumance». Autour d'un pastis ou d'un café, ces jeunes acceptent de parler de leur comportement vis-à-vis de l'alcool. Karen et Thibault ne le savent pas, mais leur rapport à la boisson cache peut être une dépendance. L'alcoolisme, pour être plus clair.

«L'alcool ne crée pas la maladie. C'est la maladie qui pousse vers l'alcool». Les propos

d'un ancien alcoolique retiennent. Mais quelle maladie peut bien pousser les gens à se tourner vers la bouteille ? «La timidité, la colère, la peur, l'angoisse, le stress», répond José, intervenant de l'association des alcooliques anonymes. Voilà 35 ans que l'ancien buveur a fait vœu d'abstinence, après «avoir tout bu : appartement, femme, entreprise».

Pour imaginer ce qu'il dit, José prend l'exemple : «si vous n'êtes pas allergique aux fraises vous pouvez en manger autant que vous voulez». Bref, si un consommateur d'alcool ne présente pas de symptômes, qu'il est sobre mentalement, il sera immunisé. Mais jusqu'où peut-il conserver ses limites ?

«On ne boit plus comme il y a 50 ans, au bal musette ou lors du repas dominical». A l'époque, le vin tournait sur toutes les tables, explique Marie-

France Leroux. Selon la directrice du centre de prévention en addictologie, «les jeunes s'alcoolisent comme avant. Mais aujourd'hui, ils mélangent les substances et fument du cannabis». La tradition de la boisson du peuple perdure, banalisée par les carcans de la culture française. Aujourd'hui s'y ajoute d'autres addictions, et «c'est inquiétant», estime Dominique, ancien alcoolique lui aussi. «Je sais par expérience que les jeunes cultivent l'ivresse de la convivialité, et pire, la défonce du samedi soir». Tel le diable, sournois et déroutant, l'alcool envoûte les jeunes qui lui prêtent leur âme.

Alors Karen s'inquiète : «suis-je alcoolique parce qu'il m'arrive d'oublier ma sobriété ?» Pas d'inquiétude, l'alcool n'est pas dangereux tant qu'il reste festif et limité. Mais prudence est mère de sûreté. Alors... Santé !

## Addictologie : les plans de l'Etat

→ Par **Caroline Denime**

Alcool, cannabis, cocaïne, héroïne, café, chocolat ou encore shopping... la France est la championne des «addicts». L'Etat vient de lancer un grand plan pour lutter contre ce fléau. Les Français détiendraient le record, par rapport à leurs voisins européens.

Qui aurait pu prévoir que la console Nintendo allait faire tant de ravage ?

Pour sevrer les accros, le Ministre de la santé Xavier Bertrand a demandé 385 millions d'euros, sur cinq ans. L'objectif : ouvrir un service d'addictologie dans chaque CHU, améliorer les moyens humains et les centres relais, le dépistage et la prévention.

Jacques Chirac affirme sa volonté de lutter contre «cette véritable maladie, qui doit être traitée comme telle». Chaque année, les addictions aux substances psycho-actives sont responsables en France de plus de 100.000 décès par accidents et par maladies, dont près de 40.000 par cancers.

L'addiction n'est donc plus un tabou, chacun a le droit à sa petite faiblesse. Et si le mal de la dépendance vous prend : le nouveau numéro indigo, le 0820 03 33 33, vous oriente.



# Ils décident d'offrir la lune...

→ par **Stéphane Vilpont**

Les Niçois dansent sur un pied de démesure à Noël. Entre originalité et extravagance, leur coeur balance.



*Pourquoi pas des M&M's pour faire une déclaration d'amour ?*

**L**es fêtes de fin d'année approchent à grands pas. Les idées-cadeaux commencent à trotter dans les esprits... La question qui tue : «Qu'est-ce que je vais bien pouvoir lui offrir cette année ?».

Pour certains la réponse est déjà toute trouvée. Mais pour d'autres comme Sandra, impossible de jouer dans le classique. C'est dépassé ! «C'est l'occasion de faire preuve d'un peu d'imagination et d'originalité». Petit top

moulant sur jean slim, coupe à la garçonne. Les bijoux ont apparemment déserté son cou. Ca y est, la course aux cadeaux titanesques est lancée. Des idées, elle en a plein les poches. «Pour ma mère j'essaie de trouver des sucettes au champagne. Une idée que j'ai débusqué sur le net. Et j'ai entendu dire qu'à Soho, à Nice, ils en vendent».

«Mettre la main à la poche sans compter»

Quelques bornes plus loin... une silhouette sûre et classe. Akram, 25 ans, a trouvé LE cadeau qui va propulser son compagnon à 300 km/h. Le jeune vendeur de la boutique Prada sort le grand jeu. «Je souhaitais que mon cadeau reste mémorable. J'ai dû mettre la main à la poche sans compter». Aventurier et amateur de frissons, Léo, son petit ami, va être gâté. «Je vais lui offrir une bonne dose d'adrénaline. Un stage de pilotage d'une Ferrari pendant tout un

week-end sur la piste d'un circuit du Val d'or à Versailles», avoue enfin Akram. Sensations fortes garanties. Prix à payer : 240 euros.

Les Niçois ont vraiment l'esprit «tordu et singulier». David a plus d'un tour dans son sac et a vraiment envie de faire de «ces fêtes de fin d'année une bonne partie de plaisir». Noël sera synonyme de frivolité... Chaud devant ! «J'ai établi un programme plutôt sympathique pour ma compagne», raconte-t-il. En entrée, «un massage au chocolat». En plat de résistance, «un strip-tease à domicile». Et en dessert, David va profiter pour faire une déclaration pour le moins originale. «Sur Internet, j'ai découvert un site qui propose des M&M's personnalisés. Je vais y inscrire ... ma demande en mariage», confie-t-il ému. Et à quand les faire-part sur des grains de riz ?

## Quand on aime, on ne compte pas

→ Par **Stéphane Vilpont**

Qui n'a jamais rêvé d'une soirée strass-paillettes-et-foie-gras ? Traverser la ville dans une luxueuse berline, accompagné de ses amis, de son garde du corps et poursuivi par une traînée de paparazzi à moto

? Le rêve peut désormais devenir réalité. Fans hystériques, carré VIP, et séance de relooking peuvent être le nouveau paquet cadeau des Niçois. Le site soiree-destar.com s'allie à la Fnac, aux Galeries Lafayette et à d'autres grandes marques pour proposer une soirée de star aux rêveurs. Le concept est prévu sur la Côte d'Azur pour l'hiver prochain. Une idée cadeau qui ne passera certaine-

ment pas inaperçue. Va falloir en effet casser la tirelire pour vivre quelques heures de la vie de Beyoncé ou autres Tom Cruise. Car le pactole varie entre 800 et 3900 euros selon la durée de la «surprise party». Des idées toutes aussi tordues sont disponibles... Encore faut-il avoir l'argent pour les mettre en oeuvre. Après les OGM, voici les MGM : les Matous Génétiquement Modifiés. Les

allergiques aux chats peuvent en adopter un pour la bagatelle de 2 600 euros. Finies les crises d'éternuement sans fin en les caressant ! Autre idée de cadeaux pour Noël, la Saint-Sylvestre ou le jour de l'An : on peut offrir à sa belle une étoile dans le ciel à son nom pour seulement ... deux millions d'euros. Bonnes fêtes !



# Pacs blancs pour enseignants

→ par **Willy Alliot**



*On estime à 4000, le nombre de Pacs blancs dans l'Education Nationale*

**F**onctionnaire de moins de 30 ans cherche partenaire dans le 06 pour Pacs blanc.» L'annonce est plutôt originale et fait parler d'elle jusque dans les couloirs de l'Assemblée Nationale. Normal, depuis le 18 Novembre 1999 (date d'entrée en vigueur du Pacs), des dizaines d'enseignants sont atteints du syndrome de la bougeotte. Le stratagème est simple. On se pacse et on se dépacse avec une simple signature pour obtenir une mutation.

## Point voyage

«La vie professionnelle d'un enseignant c'est comme un permis à points, explique Jean-Pierre Cartier, webmaster du site de l'UNSEN-CGT. Plus il en a, plus il peut choisir son établissement. Lorsqu'il se lance dans la vie active, son capital est au plus bas. Pour un célibataire, il s'élève à 23 points.» Mais avec le Pacs, c'est une vrai coup de pouce au départ. Au total, le gagnant se voit crédité de 150 points de bonus. Soit autant que pour les couples mariés.

Une aubaine pour l'enseignant qui, en temps normal, ne récolte que 10 petits points à son capital professionnel. Dès lors, comme à la loterie, l'enseignant peut postuler là où son score correspond à ceux des postulants reçus l'an passé.

## Simple comme une lettre à la Poste

Pour Sophie Périssé, ex-enseignante à Calais, destination la ville rose : Toulouse. Son nouvel amoureux en poche, elle engage alors les démarches auprès du Tribunal d'instance. Une pièce d'identité, un certificat de non Pacs, une attestation justifiant l'absence de lien de parenté, un contrat signé et le tour est joué. Rendez-vous au tribunal d'instance pour procéder à la vérification des documents. Le contrat conclu, la jeune femme peut déjà penser à faire ses cartons, ses nouveaux élèves l'attendent. Deux ans après elle se dépacsera, d'un simple rendez-vous avec le greffier. «La séparation est plus difficile sur le plan psychologique qu'administra-

tif», explique-t-elle.

Même si tout commence parfois par un échange d'adresses sur Internet, tenter son Pacs sans connaître son futur conjoint relève presque du défi. D'ailleurs, si l'on en croit les propos de Karen Brun, fraîchement pacisée, la législation s'est plutôt durcie. «Attention, lance-t-elle, on ne peut plus faire comme on veut maintenant. Tous les biens mobiliers achetés après contrat appartiennent au couple et non plus à la personne. Sans compter la déclaration d'impôts qui doit se faire à deux, ou encore les dettes qui ne s'épongent plus tout seul.» Et si on en plus de cela, les demandes d'affectation doivent être faites neuf mois à l'avance, c'est une sacrée confiance qui doit naître entre les deux pacés. «Il ne reste plus que la simplicité de la séparation,» ajoute-t-elle. Alors, même si l'entourloupe est moins évidente, la législation n'a toujours pas empêché les enseignants de se pacser sans amour. On estime à 4 000 le nombre de Pacs blancs dans la seule Education nationale.

## Dieudonné à l'extrême

→ Par **Marion Aniel**

Il a le sourire narquois des grands provocateurs, le discours pathétique des stars déchues. Il sait ce qui choque, ce qui blesse. Il a laissé son habit de clown loin derrière pour endosser celui de la haine, de l'obscurantisme. Dieudonné ne s'arrêtera donc jamais. Voilà qu'il fanfaronne dans les allées de la fête BBR au Bourget. Dieudo en fidèle de Le Pen... Se raccrocher aux dernières branches de la provocation pour ne pas sombrer dans l'anonymat : calcul judicieux. Mais courir les meetings pour donner l'illusion d'une quelconque implication politique, ça laisse rêveur.

Il a « trouvé ça très chaleureux ». OK. Il ne va pas forcément donner sa voix à l'extrême droite. Bien. Mais il a décelé chez Le Pen une « main tendue aux Français d'origine étrangère ». Très fort, Dieudonné... Comment le cynisme de Jean-Marie Le Pen au pied du moulin de Valny a-t-il pu lui échapper ? « Dans la mesure (...) où vous n'aspirez pas à vous élever dans le pays par le travail, nous sommes prêts à vous fonder dans le creuset de la nation. » C'était pourtant clair.

Que faire ? En rire, le détester, le haïr ? Préférons plutôt le silence méprisant qu'il mérite. Oui, laissons le sombrer dans l'anonymat qui lui tend les bras.



# L'Aéroport sûr

→ par **Louise Sarant**



*A Nice, l'aéroport est sous haute sécurité.*

**L**a sécurité dans les aéroports est une préoccupation constante. L'affaire des bagagistes de Roissy va encore apporter du grain à moudre à la psychose aéroportuaire. Le Tribunal administratif de Cergy (Val d'Oise) vient d'annoncer qu'elle suspend deux retraits de badges sur les sept bagagistes de l'aéroport de Roissy. Ces sept hommes, manifestement liés à des groupuscules islamistes radicaux, s'étaient vus privés du badge leur donnant accès à la zone de sous-douane de l'aéroport. Une vidéo réalisée en septembre par des employés CGTistes de Chronopost Roissy imputent les failles de sécurité au système, et pas aux individus. Comme dit à juste titre Haziz Faddel, le délégué syndical CGT de Chronopost, « ça fait 3 ans qu'ils pourraient faire passer une bombe tous les jours ! »

L'aéroport de Nice a encore renforcé ses contrôles de passagers, sans oublier les

contrôles systématiques des personnels au sol. « Ici c'est un petit aéroport. Tout le monde est contrôlé de façon très sérieuse, y compris entre membres d'une même société », explique Sammy Baigui, le chef de l'équipe de sécurité. Sa coupe droite et son sourire gêné lui confèrent un aspect d'adolescent. Seul son uniforme bleu sombre quelque autorité. « Ce qui s'est passé à Roissy est impensable dans l'aéroport de Nice, pour la simple raison qu'il n'y a quasiment pas d'intérimaires, et que la fouille est systématique, badge et pièce d'identité à l'appui. » L'aéroport ne compte pas moins de trois sociétés de Sécurité (Securitas, ICTS et Mainsecurity) qui garantissent la sécurité du personnel et des passagers. Sebastien Gilli, un jeune agent fringant, confirme les dires du boss : « Dès qu'on passe en zone privée, on est fouillé de A à Z ! ». L'aéroport de Nice Côte d'Azur, les seuls incidents ayant entraîné des

poursuites sont les vols de valises par les préposés aux bagages. Rien donc qui s'apparente au cas de Roissy.

## Des passagers zens

D'ailleurs les passagers eux-mêmes semblent détendus, confiants. Hélène Guerri, une grande femme aux tempes grisonnantes et aux doigts nouveaux « suppose que maintenant que l'affaire est étalée au grand jour, les aéroports vont faire ce qu'ils peuvent pour améliorer encore la sécurité aérienne. » Un petit monsieur d'un certain âge, à la morphologie d'un petit pot à tabac, s'exprime lui aussi avec sérénité. « Moi je n'ai jamais eu le moindre problème, et Nice est un aéroport très bien conçu, la sécurité semble efficace. »

Pas de quoi parler de psychose à Nice, même si les contrôles risquent d'être encore intensifiés.

## Objets interdits

→ Par **Louise Sarant**

Les objets insolites interdits à bord :

- armes à feu : arme en pièces détachées, imitation, arbalette, lance-pierre, harpon, briquet en forme d'arme à feu
- armes pointues ou tranchantes : hache, flèche, crampon, patin à glace, scalpel, bâton de ski, shuriken)
- instruments contondants : batte de baseball, pagaie de kayak et canoë, planche à roulette, canne à pêche, équipements d'arts martiaux (nunchaku, kubaton, kubasaunt)
- substances explosives et inflammables : grenades de tous types, boissons alcoolisées de plus de 70° en volume, diluants pour peinture
- substances chimiques et toxiques : vaporisateur à gaz poivré, mercure, chlore, matières radioactives, matière inflammable, extincteur d'incendie

## Curieux

Espace Carrare  
N° 69 rue de Roquebillière  
06300 NICE  
Tél. : 04.97.08.28.28  
Fax : 04.97.08.28.29

Responsable de la Rédaction :  
**Marie BOSELLI**

Rédacteur en chef :  
**RC**  
Rédacteurs en chef adjoints :  
**RCAD**  
Secrétaire de rédaction :  
**SR**

Rédacteurs en 2ème année à NOUVELLES  
xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx  
et tous les journalistes-professeurs  
de NOUVELLES



# Didier Super : c'est génial

→ par **Manu Daligand**

Devenu chanteur plus par hasard que par vocation, Didier Super se démarque singulièrement de ses contemporains. Alliant à la fois l'ironie, la dérision et un humour bien particulier, il rejette plus que tout le bon goût et le politiquement correct. Portrait de ce déjanté à qui personne, mais vraiment personne, ne prédisait une carrière dans la musique.



*Son affiche de concert...un peu spécial(e)*

**Y**'en a marre des pauvres/Les pauvres arrêtez d'vous plaindre/Vous gâchez l'bonheur des riches... ». Décalé diront certains. Absurde diront d'autres. Chacun a son opinion. Ce qui est sûr c'est que Didier Super ne laisse personne indifférent. Soit on adore, soit on déteste. Difficile de retranscrire sur papier, le sentiment ressenti à l'écoute de ses chansons. On comprend vraiment Didier Super seulement lorsqu'on l'a entendu beugler une fois. Car convenons-en tout de suite, il ne chante pas, il s'égosille. Sa voix s'apparente à celle d'un bambin à qui l'on aurait

volé son sucre d'orge. Mais bon, disons que ça ressemble grosso modo à ça. De la stupeur d'abord. Du rire ensuite. De la consternation enfin... Car Didier Super ne fait pas dans la demi-mesure. Il n'aime pas l'étiquette de chanteur engagé qu'on veut lui coller. L'appellation plus appropriée serait chanteur enragé en fait. Il tire à boulets rouges sur tout ce qui bouge. Tout le monde en prend pour son grade. Les jeunes, les vieux, les pauvres, les riches, les blancs, les noirs, les homos, les hétéros, les putes, les curés et même les animaux. Pas de jaloux. Tous sont logés à la même enseigne. Les tex-

tes sont vraiment méchants, quelques fois mêmes limites, mais toujours très drôles. À condition, bien sûr, de ne pas être sensible, seulement, au premier degré. Sinon, prière de s'abstenir. « Les handicapés, c'est comme les lépreux et les noirs/Les clochards comme les PD et certains jeunes/Y'en a des biens... ». Tirée de son premier album sorti en 2004 « Mieux vaut en rire que s'en foutre », la chanson « Y'en a des biens » n'a pas reçu le succès escompté. Qu'importe. Didier Super se fiche de plaire au plus grand monde. Artiste novateur, il est là pour déranger. Point barre.

## Révélé par le net

Autre particularité de Didier Super : son look. Avec son sous-pull marron moultant, son jean trop court, ses lunettes en cul de bouteille et son sourire de dégénéré, l'homme semble réchappé, tout droit, d'un service psychiatrique. Originaire de Douai, c'est un véritable chtimi, comme on dit là-bas. Alors l'apparence, il n'en a que faire. « On va tous crever, on va tous crever/L'apocalypse nous attends/Et nous ont fait la fête tout l'temps » reprend t-il joyeusement. Sa façon à lui de relativiser, de prendre un peu de recul et surtout de ne pas se prendre au sérieux. Lorsque Télérama l'élit « plus mauvais disque du monde de tous les temps », il est hilare. Lorsque Les Inrocks, référence s'il

en est, lui consacre une double page, il semble indifférent. L'homme se fout de la notoriété. Il ne l'a pas réclamé. Parti d'un délire avec des potes, ses chansons se sont retrouvées propulsées sur le devant de la scène. C'est le net qui, en quelques mois l'a sorti de l'anonymat. Plébiscité, il a joué le jeu. Depuis deux ans, il sillonne les routes de France et enchaîne les concerts. Une cinquantaine par an pour l'instant. Bien suffisant. Il n'est pas là pour se faire de l'argent. La preuve ? Il incite lui-même les internautes à télécharger gratuitement son album. Auteur, compositeur, interprète et même guitariste, il laisse libre cours à son imagination. Il en profite pour lancer quelques provocations comme le tube « Et ben t'es con ». « Tu préfères bosser à la chaîne/Alors que tu t'frais dix fois plus si tu vendais du shit/Et ben t'es con ! ». Et la musique me direz-vous ? Avouons qu'elle n'a ici que peu d'importance. La boîte à rythme est bidon, les accords réduits au strict minimum et le synthé style années 80 vraiment kitch. Et puis de toute façon, il chante comme une vache espagnole. Mais ce n'est pas le propos. Les chansons de Didier Super sont avant tout prétexte à une bonne tranche de rigolade. Histoire de sortir un peu de la réalité du quotidien. Mieux vaut en rire que de s'en foutre...



# Un affrontement magique

→ par **Lucien Bigois**

Le réalisateur de *Batman Begins* filme la rivalité malade de deux magiciens au début du siècle dernier. Prestidigitation et coups tordus, pour un affrontement qui tourne vite à l'obsession...



*Hugh Jackman et Christian Bale*

**U**n bon tour de magie se décompose en trois actes. Tout d'abord, la promesse. Le magicien nous montre une chose ordinaire. Ensuite, le tour. Il se doit de transformer l'ordinaire en extraordinaire. Pour finir, le magicien devra réapparaître : c'est le prestige. Les applaudissements, la gloire, ou les sifflets et la honte. S'il revient un jour...

Après avoir réalisé en 2000 un premier film novateur à petit budget nommé au Oscars (*Memento*) et être passé du côté des réalisateurs de confiance en redonnant ses lettres de noblesse à la franchise *Batman* (*Batman Begins*),

le Britannique Christopher Nolan revient avec *Le Prestige*. Adaptation du roman du même nom de Christopher Priest, le film suit la descente aux enfers de deux magiciens anglais promis au succès au début du siècle dernier. Robert Angier (Hugh Jackman) et Alfred Borden (Christian Bale) sont amis. Leur course à la réussite les pousse à être meilleurs chacun de leur côtés. Un terrible accident va celer leur rivalité et la transformer en haine destructrice. Les deux ennemis jurés feront tout pour briser l'autre et pour devenir le meilleur magicien londonien. Un savant fou proposera alors à Angier une machine qui lui permettra de réaliser le tour

le plus spectaculaire jamais vu. Mais il basculera dans la part d'ombre du monde de la magie.

Nolan pénètre avec son quatrième film l'univers de la prestidigitation et en expose l'envers du décor : coups tordus, violence et concurrence qui tourne à folie.

## Un casting aux petits oignons

La mise en scène, sobre, reflète bien l'ambiance de l'époque. Le film commence doucement, mais le montage serré et découpé amplifie le suspens dans la deuxième partie. Christopher Nolan

retrouve deux des acteurs de son dernier film *Batman Begins*, Michael Caine et Christian Bale. Ce dernier campe un Alfred Borden froid, solitaire et renfermé. Après ses performances remarquables dans *American Psycho* et plus récemment dans *The Machinist* (il a perdu plus de 30kgs pour le rôle !) l'acteur signe une nouvelle composition de talent. Face à lui, l'exubérance de son adversaire Robert Angier, joué par l'Australien Hugh Jackman, le Wolverine de la trilogie *X-Men*. Un temps présumé pour devenir le nouveau James Bond, Jackman trouve un personnage riche et torturé à la mesure de son talent.

Le prestige compte également une galerie de seconds rôles savoureux. Scarlett Johansson en assistante infidèle (l'actrice retrouve Hugh Jackman après *Scoop*, le dernier Woody Allen), David Bowie en inventeur-sorcier et visionnaire (il joue le principal rival de Thomas Edison).

Riche en rebondissements et plastiquement irréprochable, *Le Prestige* confirme le talent de Christopher Nolan à réaliser un film complexe sans pour autant perdre le spectateur.



# Les sommets de l'Humanité

→ par **Marie Périssé**



*Brad en bad*

**N**e sort pas indemne de « Babel » qui veut. D'abord confus, à mesure que les pièces du puzzle se mettent en place. Au fil du temps, les événements s'enchaînent inexorablement. Quatre tragédies se jouent, reliées par un imperceptible dénominateur commun : l'innocence d'un enfant. L'incroyable stupidité d'un bambin au Maroc, (tirer sur un bus de touristes), devient un attentat terroriste aux Etats-Unis. C'est l'effet papillon. Une femme (Cate Blanchett), partie en voyage avec son mari (Brad Pitt) pour tenter de sauver son couple, va découvrir ce que l'enfer veut dire. A des milliers de kilomètres de là, une nounou mexicaine franchit la frontière en amenant les enfants américains dont elle a la charge. A Tokyo, une adolescente

sourde et muette lance un cri de douleur sans que personne ne l'entende. Des portions de vies, bouleversées, le temps d'un coup de feu dans le désert.

## Lost in Translation

Alejandro Gonzalez Inarritu ne parvient à nommer son film autrement qu'en référence à la Génèse. A l'apogée de sa trilogie (voir encadré ci-contre), il explique que Babel « englobe toute l'idée de la communication humaine, ses ambitions, sa beauté et ses problèmes, en un seul mot ». Babel est avant tout une œuvre sur la différence. La barrière de la langue, de la couleur de peau et le handicap. Inarritu voulait montrer la souffrance universelle. Ses personnages vivent des moments de bonheur cru et d'autres de détresse intense. L'égoïsme oblige l'être humain à refuser de saisir l'instant au vol pour le savourer. Dans la souffrance, l'intimité surgit, froide, et envahit totalement l'écran. Naturellement, presque instinctivement, l'Homme rejette la différence et plonge dans la solitude. « Je ne l'ai pas aidé, explique l'un des protagonistes, parce qu'il m'a fait peur ». C'est à peine si l'on réalise que celui qui nous a sauvé n'est pas celui qu'on croyait. Le film est aussi un choc de cultures et de civilisations : l'Afrique, où la vie ne vaut rien, la frontière mexico-américaine, un voyage sans retour et le Japon, où le modernisme étouffe la jeunesse asiatique et abandonne les plus faibles.

A la fois merveilleuse et tragique, la caméra nous porte et nous montre la beauté du monde. Le vent du désert, le vrombissement d'une mégapole, un mariage latino, tout transporte vers des sensations uniques. Plus surprenant encore, une scène réalise la prouesse de faire ressentir les vibrations musicales d'une boîte de nuit sans le moindre son. La musique, signée Gustavo Santaolalla, épouse parfaitement la splendeur des images.

Inarritu filme toute de la magnificence à la décadence des peuples à l'expression d'un visage, au-delà des mots. Car c'est bien l'indicible qui choque dans Babel. Le regret d'un mari qui a emmené sa femme au mauvais endroit, au mauvais moment, le courage d'une nounou qui veut sauver ses enfants, la folie d'une adolescente en mal d'amour et la détresse d'un gamin, grandit trop vite. L'image, ultra réaliste, accompagne ses personnages et tremble avec eux.

Le film mérite un hommage à son casting exceptionnel. Il y a les « stars » : Bratt Pitt et Cate Blanchett, bouleversants, et Gaël Garcia Bernal, déjà présent dans « Amours chiennes ». Et puis des non-professionnels employés pour le tournage marocain. Adriana Barraza, autre actrice fétiche d'Inarritu, joue un rôle stupéfiant de Mater dolorosa, à la hauteur de son talent.

Ce film sur l'universalité de l'âme, surchargé d'émotions, mérite, sans conteste, le Prix de la mise en scène au 59e Festival de Cannes.

## Mexique à l'honneur

→ Par **Marie Périssé**

Avec Babel, Inarritu achève une trilogie qui a débuté avec « Amours chiennes ». Le réalisateur mexicain y raconte le destin des trois hommes réunis par un accident de voiture. Il réalise ensuite « 21 grammes » avec Sean Penn. Sur le principe identique de la réunion d'êtres humains, mais autour de la mort cette fois.

Tous les chemins mènent au cinéma mexicain cette année. Alfonso Cuarón (« Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban ») signe une SF anglaise, intitulé « Le fils de l'Homme ». Et si la survie du dernier enfant de la terre dépendait de son accession au Mexique ?

Enfin, « Le labyrinthe de Pan » de Guillermo Del Toro termine le trio. Il s'agit d'un conte maléfique évoquant le fascisme. Les trois réalisateurs sud-américains se connaissent parfaitement et défendent avec talent la culture, au delà du folklore, de tout un peuple.



## Mode ★ Viktor & Rolf chez H&M

# C'est déjà fini !

→ par **Stéphanie Faby**

Le 9 novembre dernier, tous les « fashionistas » niçois s'étaient donnés rendez-vous chez H&M, à Nice.



*Les créateurs et leur robe de mariée*

Après Karl Lagerfeld et Stella McCartney, c'est au tour des couturiers Viktor & Rolf de s'inviter chez H&M. Une alliance subtile et inédite de deux créateurs très conceptuels et d'un géant de l'industrie textile.

Vendredi 10 novembre sur l'avenue Jean-Médecin : des passants scrutent la vitrine du magasin H&M. Dedans trônent une longue robe de mariée froufroulante, rehaussée d'un nœud au bustier, et un smoking irréprochable. S'il n'y avait pas d'étiquette, c'est presque les yeux fermés que l'on penserait aux deux créateurs Viktor & Rolf. Leur style est reconnaissable entre tous : le « smart » s'allie à une tou-

che « kitsch ». Le thème de cette collection ? L'amour symbole du mariage entre H&M et Viktor & Rolf, d'où l'idée de la robe de mariée (vendue à 1 000 exemplaires seulement) que l'on trouve au prix fou de 290 euros et du smoking à 199 euros ! Pour l'évènement, la boutique niçoise s'est parée de ses plus beaux atours : de grandes jarres remplies de fleurs blanches (en plastique forcément...) encerclent les stands hommes et femmes. Au lendemain du lancement de l'opération, l'essentiel de la collection a déjà pris été dévalisé.

Sur les étendoirs, il ne reste plus grand-chose des jupes boules en taffetas (49,90 €), des sweaters à plastron (39,90 €), des pantalons de smoking (49,90 €), des robes-chemises à jabot (49,90 €), des escarpins en cuir (79,90 €), des chemises (39,90 €), des blazers (99 €) ou des cravates (19,90 €)... Les tailles standards Small et Medium ont quasiment toutes disparu. Les quelques clients qui jettent un coup d'œil scrutent la marchandise et s'échangent des commentaires : « c'est

vraiment pas cher... », « tu préfères le pull blanc ou le corail ? », « ce pantalon n'est pas très bien taillé, je ne vous le conseille pas... ». Après la queue aux cabines d'essayage, certaines satisfaites repartent avec leur petit sac en carton blanc siglé « Viktor & Rolf for H&M ».

### Démocratiser

### les couturiers

« Si la haute-couture est la mode dans sa forme la plus sublime, H&M représente la mode la plus démocratique », ont lancé les créateurs lors d'une conférence de presse. Le duo encore méconnu du grand public a bien senti l'intérêt pour lui d'avoir accès au plus grand nombre.

C'est la troisième saison, que « Hennes & Mauritz » organise ce genre d'opération. Déjà en 2004 et 2005, la célèbre veste à paillettes de Karl et la robe tulipe en soie de Stella sont tout simplement devenues cultes. « La haute-couture n'est accessible qu'à un petit cercle de privilégiés. L'intérêt c'est de mettre un

peu de cet esprit dans des vêtements portés par monsieur ou madame tout-le-monde », explique Nathalie Jouishomme, attachée de presse d'H&M France.

Si les empoignades et bousculades étaient de mises les autres années, cette saison il n'y a pas eu d'émeutes lors du premier jour de vente à Paris. « L'intérêt n'est pas le même d'un pays à l'autre. Pour Lagerfeld, c'était la folie à Paris, pour Stella à Londres. Cette année c'est en Suède que l'effervescence a eu lieu. En province, ces manifestations suscitent moins d'engouement que dans les grandes villes », ajoute-t-elle. Mais sur Nice, cela peut-il rapporter une plus-value au chiffre d'affaire du magasin ?

**Motus et bouche cousue :** « Pas le droit de communiquer des chiffres » rétorque-t-elle. Et même si le succès semble au rendez-vous, le stock reste très limité. Alors pour ceux ou celles qui auraient loupé le coche, certains modèles sont déjà en vente sur Ebay... Bonnes enchères !

### Les « faux jumeaux » de la mode

→ Par **Stéphanie Faby**

37 ans, même allure, même costume, mêmes lunettes et même coiffure, ces deux Néerlandais sont incontestablement les « Dupond et

Dupont » de la mode. C'est en 1988 que Viktor Horsting et Rolf Snoeren se rencontrent. L'année de leur diplôme à l'Académie d'Arnhem (Pays-Bas) en 1992, ils commencent à collaborer. Ils créent leur marque « Viktor & Rolf » et multiplient les performances, les expositions dans les galeries. Ils se font remarquer en 1993

alors qu'ils remportent le « festival International des jeunes créateurs » de Hyères. A partir de 1998, la renommée dans la planète mode survient à la suite du succès de collections de « haute-couture » et de « prêt-à-porter ». Leurs « shows performances » étonnent, inquiètent et ravissent. Leur style qui

réunit toutes les facettes de la mode et de l'art se diffuse, à présent, dans plus de 50 points de vente à travers le monde. Aujourd'hui, ils sont surtout connus du grand public grâce au succès commercial de leurs parfums « Flowerbomb » et « Antidote », lancés respectivement en 2003 et 2005.



## Quand le fantasme devient réalité...

Les fantasmes les plus fous peuvent être réalisés sur mesure par une agence, moyennant finance.

→ par **Claire Camarasa**



*Les films érotiques s'invitent chez vous. Tous les scénarii sont possibles.*

**N**ous sommes au XXI<sup>ème</sup> siècle et plus rien n'étonne. Pour se sentir vivant, de jeunes cadres dynamiques en mal de sensations fortes cherchent à vivre des «sexcapades» incroyables. Le domaine de prédilection de chacun : le fantasme. Les sex-toys et autres gadgets sexuels sont dépassés, banalisés, adoptés. Désormais, place aux fantasmes sur mesure. Des kidnappings orchestrés, des tournages de films érotiques ou encore des séances de sado-masochisme, il y en a pour tous les goûts et à tous les tarifs. Une agence londonienne baptisée «French Letter Days» vient d'inventer le fantasme sur commande. Des sommes impor-

tantes ont déjà été dépensées par des Anglais et quelques Français pour assouvir leurs envies les plus folles. Coût de l'opération : entre 2 000 et 15 000 euros. Les clients sont généralement en manque d'inspiration ou de temps. Ils font donc appel à l'agence qui va tout mettre en oeuvre pour réaliser le fantasme. Mais qui a dit que l'amour n'avait pas de prix ?

### Les femmes prennent les devants

Les hommes comme les femmes ont parfois besoin d'expériences fortes et nouvelles pour les sortir d'une routine stressante. Nadine a 30 ans, elle travaille dans une agence de publicité à

Paris. L'idée de réaliser son fantasme avec son ami lui est venue en allant à Londres. Elle a donc pris rendez-vous avec Emma Sayle, créatrice du concept, dans son agence londonienne. «C'était l'anniversaire de Marc, on est ensemble depuis 3 ans et je voulais marquer le coup. On a toujours eu un rêve : faire un film érotique dans un château, et c'était l'occasion de le concrétiser». Talons vertigineux aux pieds, bikini minuscule : le film peut commencer. Marc joue les jardiniers, il tond la pelouse, son torse musclé est recouvert de sueur. Tout se passe donc comme ils l'avaient souhaité. Après le jardin, ils rentrent dans le château et terminent leurs ébats dans le grand salon.

Et tout cela pour la modique somme de 10 000 euros. Tous deux sont donc repartis avec des souvenirs plein la tête et une cassette vidéo sur laquelle ils ont été, le temps d'un film, des stars du porno.

### Une mise en garde nécessaire

Pour réaliser un fantasme, il faut y être préparé. Un fantasme fait partie de l'imaginaire. L'en sortir le fait soudain devenir réalité. Et la réalité ne sera peut-être pas fidèle à ce que l'on se figurait. «La réalisation d'un fantasme lui fait quitter le domaine du rêve auquel il appartient. Cela risque de le rendre moins excitant, voire même décevant», explique Philippe Demay, sexologue à Nice. Il faut également faire la part des choses. Tout fantasme n'est pas forcément réalisable. «Parfois pur fruit de la libido, le fantasme n'a, le plus souvent, qu'une vertu compensatrice». Il trouve le concept de fantasme sur commande un peu démesuré mais n'y voit aucune contre-indication.

## Sexe ★ Les Dildos

# Des jouets pour les grands

→ par **Julia Touabti**



«Durex play», l'anneau vibrant pour pénis, en vente en pharmacie

Un jeune homme passe la porte de la pharmacie son sac timidement dissimulé contre son ventre, Il essaye de cacher le sexto toy qu'il vient d'acheter. Xtra pleasure', une dame comme il faut qui regarde les rayons l'air intéressé mais gêné... Nous ne sommes pas dans un sex-shop mais dans une pharmacie de quartier. Sur un présentoir d'un mètre cinquante, sont entassées diverses boîtes de préservatifs nervurés, picotés, moulés aux noms évocateurs. A côté d'eux

s'alignent « huile du désir », gels lubrifiants goût fraise ou encore anneau vibrant et stimulant pour les deux partenaires (!). Les jouets érotiques sortent du placard (en l'occurrence du sex-shop !) et deviennent exubérants! Finis les préservatifs cachés et ennuyeux, le safe sexe devient joyeux et populaire!

### Démocratisation du plaisir

À la pharmacie Beaumont, on explique qu'« il y a eu l'ef-

fet nouveauté au début, puis les ventes sont revenues à la normale. Il n'y a pas encore d'émulation particulière pour ce genre d'article même si les clients se montrent intéressés». Peu répandu en France, l'utilisation de sex toys est toujours empreinte d'une gêne coupable. « Je n'irai pas acheter ça chez ma pharmacienne qui me connaît depuis toute petite... Même si je suis ouverte d'esprit, je serai trop gênée! » explique Marion, étudiante de 20ans. Une gêne un peu hypocrite quand on regarde les chiffres. En effet, 16% des Françaises possèdent déjà des jouets érotiques. Pour aller plus loin, la marque Durex a même sorti trois modèles de vibromasseur discret. Ils sont vendus en pharmacie entre les paquets de mouchoirs et les couches pour bébé. La démocratisation sexuelle s'installe aussi dans le très familial catalogue de La Redoute! On y trouve désormais de nouveaux jouets réservés aux adultes. Le vibromasseur n'est plus destiné à raffermir les joues, le vibro rotatif spécial G et les boules de geisha colorées l'ont rejoint dans les pages « adultes » du catalogue.

### Du plaisir

#### sans culpabilité

Au rayon de ces jouets « ludiques » pour les grands, ce sont les femmes qui assument le mieux. « Pendant longtemps ce sont les lesbiennes qui utilisaient ces articles. Maintenant, qu'elles soient hétéros ou pas, les femmes se soucient de leur plaisir sans culpabilité. » explique le Docteur Genna, sexologue à Nice. Les Français ont pourtant beaucoup de retard par rapport à leurs consoeurs européennes. En effet, 43% des Britanniques et 22% des Belges utilisent régulièrement, seules ou à deux, leurs sex toys. Ces jouets, destinés à la base aux célibataires deviennent les nouveaux jeux érotiques des couples. Les hommes commencent à s'y intéresser car ils se préoccupent de plus en plus du plaisir de leurs partenaires... Et préfèrent y participer!



### L'ipod sexy

→ Par **Julia Touabti**

On savait déjà qu'Apple et son Ipod voulaient démocratiser la musique partout et pour tous... Aujourd'hui, leur nouvelle technologie va permettre, à ceux qui le souhaitent, de prendre leur pied ou qu'ils soient! On connaissait déjà le vibro à brancher sur l'IPod ou celui qui réagit aux sms, voici donc le nouvel "IGode" avec

une forme réadaptée pour le confort de ses utilisatrices (et utilisateurs?). On peut y rajouter un pénis en silicone et partir en ballade. Et avec la sangle à cuisse pour le transport, vous aurez un petit air de Lara Croft coquine. Sur le site officiel, on peut également trouver une foule d'autres petits accessoires vibrants

adaptables aux différents modèles de Ipod existant. La sangle de transport, le gel lubrifiant adapté et tous les accessoires sont vendus sur le site officiel de la marque. Pour le seul vibro, il faudra déboursier la modique somme de 70 dollars. Qui a dit que le plaisir n'avait pas de prix?